

Homélie de Mgr Hubert HERBRETEAU pour l'ordination presbytérale de Jérôme POMIÉ en la cathédrale Saint-Caprais à Agen, le 19 mai 2013

Chers amis frères et sœurs, cher Jérôme,

En ce jour plein de promesses pour notre Église diocésaine, je voudrais en tout premier lieu affirmer ceci : c'est une grande grâce que Dieu accorde lorsqu'il appelle quelqu'un, lorsqu'il choisit quelqu'un comme prêtre, serviteur du Christ. Une grande grâce qui en même temps suscite forcément des interrogations.

Pourquoi lui ? Qu'y a-t-il en lui qui le rend digne d'un tel choix et d'une telle grâce ? Chacun n'est-il pas pauvre pécheur, fragile, vulnérable ? Et Jérôme comme chacun de nous a ses fragilités. Mais devant tant de gens réunis autour de lui, on pourrait dire : quel triomphe ! Et bien non ! L'ordination de Jérôme est une grâce de Dieu, un don, et non pas un dû que l'on acquiert par le mérite.

En voyant Jérôme appelé aujourd'hui par le Seigneur, chacun de nous évêque et prêtres ici présents se sent interpellé : pourquoi moi ? Plus nous apprenons ce qu'est le ministère sacerdotal, au cours de notre existence, plus nous allons à la rencontre des gens, et plus nous découvrons en même temps que nous n'avons pas mérité cette grâce, et que nous ne pouvons pas, par nos propres forces, l'accueillir et y rester fidèle.

Quelle est donc cette grâce reçue à notre ordination ?

C'est tout d'abord la grâce d'accueillir la Parole de Dieu, de l'approfondir, de la ruminer, de la dire et de la commenter. Sans cesse nous allons vers le monde pour la communiquer avec enthousiasme, pour l'annoncer à temps et à contre temps. Notre message, c'est le Christ. Résonne fortement cette parole du Christ entendue à l'instant : « *Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole. Mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui.* »

Jérôme, tu en feras vite l'expérience. Proclamer la Parole est un grand bonheur, mais en même temps, certains jours, tu te diras : « Quel pitoyable prédicateur je suis. Ce que j'ai développé dans mon homélie, je suis loin de le vivre vraiment. Mon cœur n'y était pas ! Je ne suis pas cohérent. »

Malgré cela, malgré cette pauvreté humaine, tu découvriras que Dieu t'a donné la grâce de clamer cette Parole au cœur du monde. Oui, c'est une grâce parce que cette Parole est lumière venue d'en haut. Il te faudra passer alors d'une pauvre prédication à une prédication de pauvre. Et en toute humanité te faire serviteur de cette Parole.

Quelle est donc la grâce de l'ordination ? C'est de croire que Dieu s'empare de nous ministres ordonnés et qu'il dit la Parole qui produit du fruit, en dépit de nos misères humaines. C'est de croire aussi qu'une grande grâce nous a été faite lorsque nous donnons les sacrements, lorsque, par la célébration de l'eucharistie, nous rendons présent au cœur du monde Jésus Christ, le Crucifié et le Ressuscité.

Et c'est une grâce qui nous consume comme un feu dévorant. Parce que Dieu nous a donnés à l'Église, notre Mère, l'Épouse du Christ et qu'il nous a livrés aux hommes. Nous devons être à leur service, même si nous n'arrivons pas toujours à les comprendre, à les aimer comme il le faudrait.

Aujourd'hui, Jérôme, commence ta vie de prêtre. C'est un long itinéraire à parcourir. Puisse Dieu te donner la force de tenir envers et contre tout, de comprendre notre époque, d'aimer ce monde. Que l'eucharistie soit toujours au cœur de ta vie !

Le souffle de l'Esprit

La grâce de l'ordination, c'est d'accueillir l'Esprit Saint par l'imposition des mains de l'évêque et des prêtres. Une chose me frappe dans le récit des Actes des Apôtres et tout particulièrement dans ce récit de la Pentecôte, c'est la place de l'Esprit. C'est lui l'acteur principal. Il agit avec le concours des premiers témoins pour que se continue l'œuvre de salut du Christ.

Un seul, tous, quelques-uns. Voilà ce qui me frappe dans le récit de la Pentecôte.

Un seul, l'Esprit, se donne aux apôtres de façon intime. Il remplit leur cœur, il occupe tous les espaces de leur existence, il se répand sur toutes les nations.

Tous. Oui, ils sont tous concernés par cet événement de la Pentecôte. Toute la communauté rassemblée et aussi l'univers entier sont habités par le souffle de l'Esprit de Jésus ressuscité.

Chacun. Le récit insiste : « Chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. »

Jérôme, cet Esprit reçu au jour de l'ordination sacerdotale doit remplir tous les coins et les recoins de ton cœur. Il est l'Esprit du Père et du Fils. Il est l'Esprit qui rend témoignage à Jésus Christ. Il est l'Esprit qui triomphe de ce monde de péché. « *Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, votre corps a beau être voué à la mort à cause du péché, l'Esprit est votre vie* » (Rm 8, 8-17).

Il est l'Esprit de la force et de la consolation. Il est l'Esprit qui répand l'amour dans nos cœur. Il est l'Esprit dont les fruits s'appellent : amour, joie, paix, patience, douceur, bonté, fidélité, tendresse, maîtrise de soi. (Cf. Ga 5).

Il est l'Esprit de la liberté et du courage.

Cet Esprit qui est celui du jour de ton ordination, sera aussi celui qui t'accompagnera chaque jour et au moment des changements dans les diverses missions que l'on te confiera.

Aller aux périphéries

Quelle la grâce de l'ordination ? C'est la grâce de la charité pastorale. Au cours de l'homélie prononcée le Jeudi Saint, à Rome, à la messe chrismale, le pape a souligné fortement quel doit être le devoir du prêtre à l'égard de tout fidèle : faire parvenir l'Évangile « jusqu'à sa vie quotidienne », faire en sorte qu'il « illumine les situations limites, les périphéries où le peuple fidèle est exposé à l'invasion de ceux qui veulent saccager sa foi ». Puis le pape a invité les prêtres à « discerner en chaque demande, parfois inopportune, parfois seulement matérielle ou même banale – mais elle l'est seulement apparemment - » une soif spirituelle.

Quelle belle leçon d'ouverture, d'humilité, de confiance et d'espérance nous offre le pape François en ce début de pontificat ! Dans son discours aux autres cardinaux, avant d'être élu, il a martelé que, pour l'Église, il s'agit d'aller non seulement « aux périphéries géographiques » mais aussi « aux périphéries existentielles », « là où réside le mystère du péché, la douleur, l'injustice, l'ignorance, là où le religieux, la pensée sont méprisés, là où sont toutes les misères ».

Jérôme, tu as déjà découvert combien de nombreuses personnes aujourd'hui sont blessées. Tu sais aussi combien la vie sans Dieu laisse ces personnes bien souvent seules avec leurs blessures. Tu auras à accompagner les plus fragiles. Je pense en particulier aux jeunes qui ont décroché du système scolaire... Tu auras à proposer le sacrement de la réconciliation. Le chemin de la véritable guérison nous a été enseignée par le Christ.

Chers amis, en ce jour de la Pentecôte, j'ai la joie d'ordonner un nouveau prêtre, Jérôme. Quel bonheur pour notre diocèse ! Quelle merveilleuse grâce Dieu nous accorde ! Mais ne soyons pas seulement des spectateurs attendris de son ordination. Comme le pape François, j'invite Jérôme mais aussi tous tous chrétiens du diocèse à aller « aux périphéries », à témoigner de la miséricorde de Dieu, à aimer ce monde que Dieu aime. Bonne route à toi Jérôme et qu'en ce jour nous chantions, comme nous invite le récit de la Pentecôte, « les merveilles de Dieu » !

Amen !

Mgr Hubert HERBRETEAU
cathédrale Saint-Caprais à Agen, le 19 mars 2013